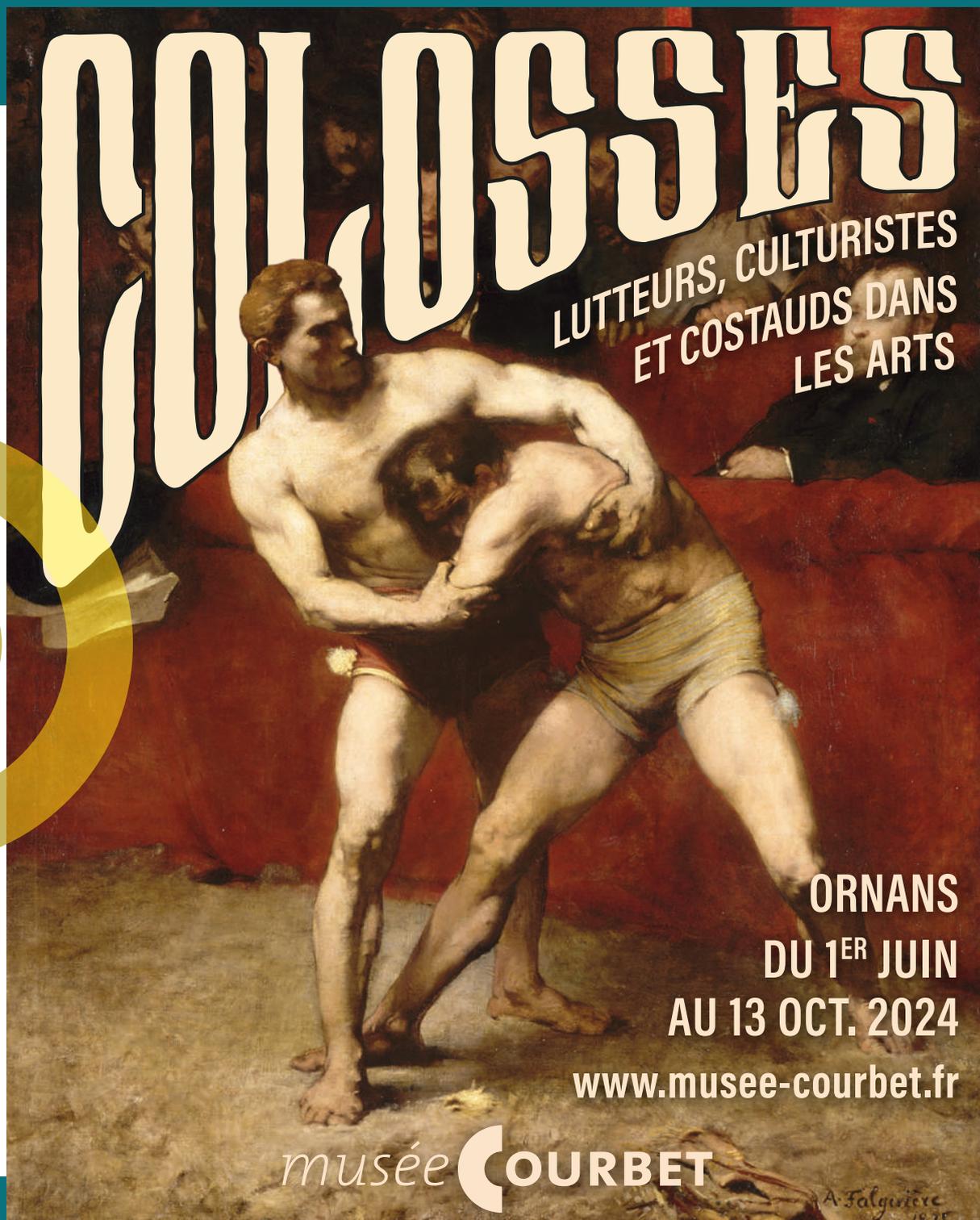


DÉPARTEMENT DU DOUBS

Dossier de presse

Exposition *COLOSSES. Lutteurs, culturistes et costauds dans les arts*



ORNANS

DU 1^{ER} JUIN

AU 13 OCT. 2024

www.musee-courbet.fr

musée COURBET



SOMMAIRE

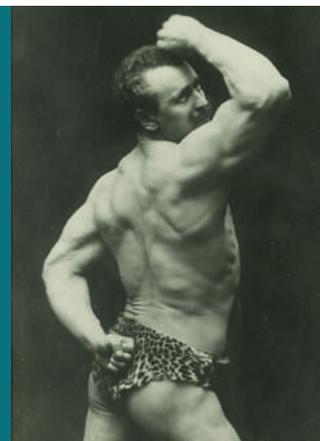
COLOSSES. LUTTEURS, CULTURISTES COSTAUDS DANS LES ARTS	3
LES PARTENAIRES	5
PARCOURS DE L'EXPOSITION	6
AUTOUR DE L'EXPOSITION	16
VISUELS PRESSE	16
PROGRAMMATION 2024>2025	18
INFORMATIONS PRATIQUES	20

AVEC LE SOUTIEN
EXCEPTIONNEL

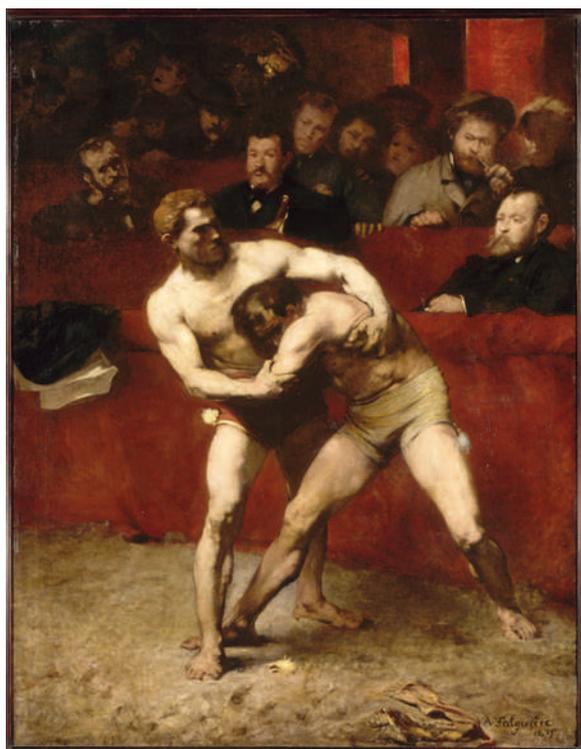
du Musée d'Orsay, Paris

 Musée d'Orsay

—
du musée national
du Sport, Nice.



D. Bernard & Co., Melbourne, A. New Sadow Pose (VIII) - 1902
Photographie, 14,5 x 10 cm - Nice, Musée national du sport
Inv. 20.18.36.1792 - © Musée national du sport, Nice



Alexandre Falguière (1831-1900), *Lutteurs* - 1875 - Huile sur toile; 231,4 x 178,7 cm
Paris, Musée d'Orsay - Inv. RF 1995-19 - © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay)
Hervé Lewandowski

Commissariat général

Benjamin Foudral, directeur et conservateur
du musée et Pôle Courbet

Commissariat scientifique

Jérémie Cerman, professeur d'histoire de l'art
à l'Université d'Artois

Thierry Laugée, professeur d'histoire de l'art
à l'Université de Nantes

Assistés par :

Thibaud Dapremont, doctorant en histoire de l'art
au Centre André-Chastel

Scénographie

Marc Vallet

Graphisme scénographique

Nicolas Turkis

Graphisme

Direction de la Communication du Département du Doubs

COLOSSES. Lutteurs, culturistes et costauds dans les arts



L'exposition bénéficie du label « **Exposition d'Intérêt National** » accordé par le Ministère de la Culture. Ce label souligne le caractère inédit du sujet et l'apport scientifique des recherches, l'ouverture au grand public et l'étendue des prêts mettant à l'honneur aussi bien les collections des grands musées nationaux que celles des musées territoriaux.

L'exposition *COLOSSES. Lutteurs, culturistes et costauds dans les arts* a reçu de la part du Comité d'organisation de Paris 2024 le label « **Olympiade culturelle** ».

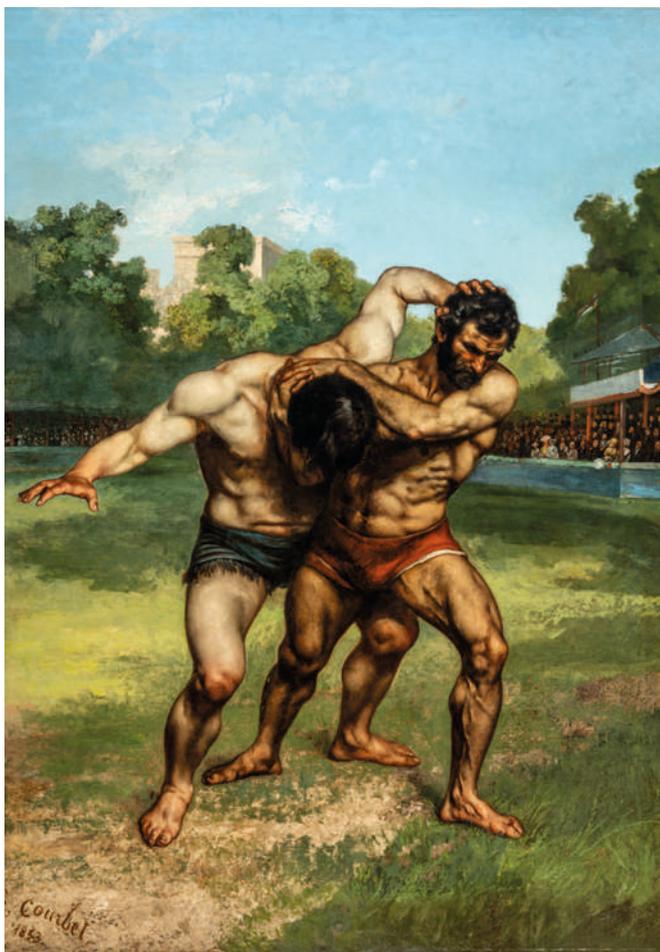
L'Olympiade culturelle est une programmation artistique et culturelle pluridisciplinaire qui se déploie jusqu'en septembre 2024 sur tout le territoire français.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

COLOSSES. Lutteurs, culturistes et costauds dans les arts

Exposition du 1^{er} juin au 13 octobre 2024

au musée départemental Gustave Courbet à Ornans



Gustave Courbet, *Les Lutteurs*, 1853 - Huile sur toile - 252 x 198 cm - Budapest, musée des Beaux-arts - Inv. C0334 ; 502-B - © Szépművészeti Múzeum/Musée des Beaux-Arts, Budapest, 2023

Labellisé « Terre de Jeux 2024 », le Département du Doubs s'est engagé pour le rayonnement des Jeux olympiques et paralympiques sur son territoire, en particulier par une démarche baptisée « Partageons nos sports ». L'inclusion par le sport est l'objectif de cette démarche, et cette année olympique, avec notamment le passage de la Flamme olympique dans le Doubs en juin, renforce cette dynamique.

Le sport et la culture sont de véritables vecteurs d'inclusion, d'ouverture à l'autre.

À l'occasion des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, le Musée départemental Gustave Courbet présente une exposition événement et inédite, intitulée *COLOSSES. Lutteurs, culturistes et costauds dans les arts*.

En 1853, le peintre Gustave Courbet (1819-1877), souhaitant bouleverser les codes artistiques de son temps, présente au Salon sa vision renouvelée du corps féminin avec ses célèbres *Baigneuses* (musée Fabre, Montpellier), et du corps masculin avec *Les Lutteurs*, conservé aujourd'hui au Musée des Beaux-Arts de Budapest (Hongrie)*. Le scandale suscité par ces femmes aux formes prétendument disgracieuses et vulgaires a quelque peu éclipsé l'audace de son pendant masculin. Dans cette œuvre où se trouvent confrontés l'idéal antique et la lutte contemporaine, alors en vogue avec l'émergence de la société de loisir, Courbet faisait entrer pour la première fois au Salon ces athlètes dont la notoriété ne cessait de croître.

Dans un contexte de médiatisation et de spectacularisation du corps sportif, mais aussi de développement de la culture physique, qui œuvre au renouveau physique et moral des sociétés modernes, *Les Lutteurs* de Courbet, comme beaucoup d'œuvres à leur suite témoignent d'une considération nouvelle portée à ces hommes forts, passant progressivement du phénomène de foire au statut de canon physique et artistique.

L'exposition, grâce à la présentation exceptionnelle de plus de 200 œuvres et objets célébrant le corps de ces colosses modernes, entend révéler une part méconnue de la culture visuelle du tournant du XX^e siècle pour mieux éclairer les œuvres qui, comme *Les Lutteurs* de Courbet, ont emprunté les muscles des athlètes pour frapper l'observateur !

L'exposition bénéficie du label « Exposition d'Intérêt National » et du label « Olympiade culturelle » du comité d'organisation de Paris 2024. À ce titre, la saison estivale du Pôle Courbet est rythmée par une programmation culturelle riche et diverse, mêlant elle aussi, sport et culture.

Cet événement a bénéficié de la participation exceptionnelle de l'Établissement du Musée d'Orsay, notre partenaire privilégié, et du Musée national du sport de Nice qui prête plus de 50 pièces.

* *Les Lutteurs* de Courbet ne seront pas présentés dans l'exposition, en raison de leur statut qui en interdit le prêt.



Gustave Doré (1832-1883), *La Pyramide humaine* - 1880 - Bronze; 88.5 x 17 x 16 cm - Nice, Musée national du sport - Inv. 70.17.3257 - © Musée national du sport, Nice

Les œuvres, objets et documents présentés proviennent de collections privées et publiques de France, d'Europe et des États-Unis :

- Andover, Addison Gallery of American Art, Phillips Academy
- Avignon, Musée Calvet
- Baulmes, Hôtel de Ville
- Besançon, Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie
- Castres, Musée Goya
- Chassant, collection Daniel Bacchi
- Ixelles, Musée d'Ixelles
- La Tronche, Musée Hébert
- L'Isle-sur-la-Sorgue, galerie Arttableaux
- Lyon, Musée des Beaux-Arts
- Montpellier Méditerranée Métropole, Musée Fabre
- Marseille, MUCEM
- Grenoble, Musée de Grenoble
- Nice, Musée national du sport
- Paris, Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art
- Paris, Bibliothèque Nationale de France
- Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle
- Paris, Musée Bourdelle
- Paris, Musée Carnavalet – Histoire de Paris
- Paris, Musée d'Orsay
- Paris, Musée du Louvre, département des arts graphiques
- Paris, Musée national Eugène-Delacroix
- Paris, Musée Rodin
- Paris, Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris
- Paris, Soubrier Antiquités
- Quimper, Musée des Beaux-Arts
- Sceaux, Musée du domaine départemental de Sceaux / Département des Hauts-de-Seine
- Strasbourg, Musée d'Art moderne et contemporain
- Washington, The Phillips collection
- Wingen-sur-Moder, Musée Lalique



Antoine Bourdelle (1861-1929), *Lutteurs*, Œuvre de jeunesse - 1884 - Plume, encre de Chine, aquarelle et crayon noir sur papier ; 23.7 x 31 cm - Paris, musée Bourdelle
Inv. MBD 1676 - CC0 Paris Musées - Musée Bourdelle

La foire au Salon : repenser les lutteurs antiques



« Qui est-ce qui demandait donc à quoi pouvait servir la peinture de M. Courbet!... » Caricature de Nadar publiée dans *Le Journal pour rire*, juillet 1853.
© Musée départemental Gustave Courbet, photo : Aurélia Channaux

Observateurs sensibles de leur temps, les caricaturistes du XIX^e siècle captent par leurs dessins les évolutions de la société et du monde des arts.

En imaginant *Les Lutteurs* de Courbet en fond de scène d'un spectacle de foire, le satiriste Nadar (1820-1910) ironise aussi bien sur l'incompréhension du public et de la critique face à l'œuvre, qu'il n'en révèle l'audace et l'innovation.

Le tableau figurait la rencontre de deux mondes étrangers l'un à l'autre : le monde des arts et celui du spectacle sportif contemporain.

Jusqu'alors représenter la force et la lutte en art supposait la référence à la tradition et à la statuaire antique. Les célèbres sculptures, *Les Lutteurs des Offices* de Florence, *Le Gladiateur Borghèse* ou autres discoboles, sont reproduites à l'excès et exhibées dans les musées, les écoles d'art et les ateliers de formation. Ces modèles ont défini les canons esthétiques du corps masculin et ont souvent été repris par les artistes souhaitant rivaliser avec l'antique. Imprégnés de ces archétypes, Géricault (1791-1824), Delacroix (1798-1863), ou encore Daumier (1808-1879) ont proposé de repenser les formes de ces corps à corps.



Marcel Bruguiboul (1837-1892), *Deux lutteurs* - 1857-1892
Pierre noire et fusain sur papier ; 46.5 x 60 cm - Inv. 51-1-7
© Ville de Castres - Musée Goya - Photo B. Nicaise



Honoré Daumier (1808-1879), *The Strong man* - Vers 1865 - Huile sur panneau de bois ; 27 x 35.5 cm - Washington, The Phillips collection - Inv. 380 - © The Phillips Collection - David Commenchal



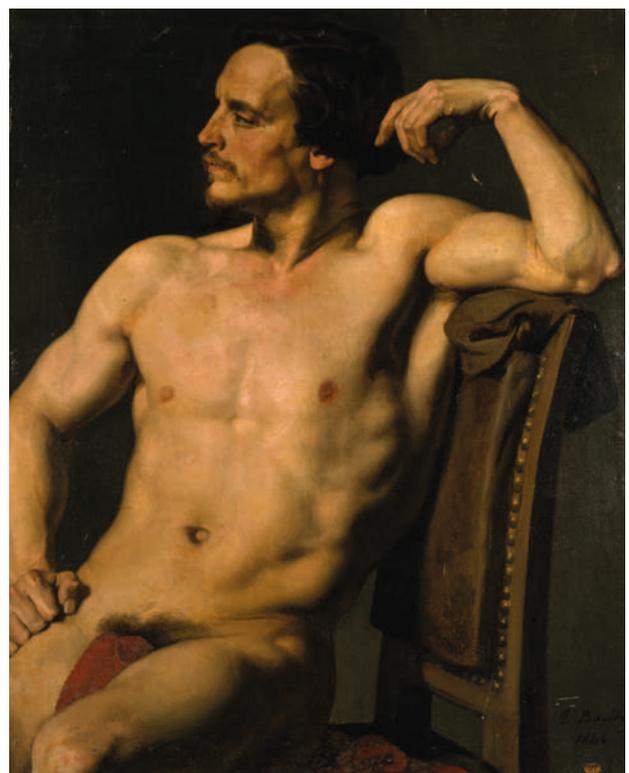
Victor Laisné (182-1911), *Les Lutteurs au Salon de 1853* - Entre 1853 et 1856 - Photographie positive sur papier salé ; d'après un négatif sur papier ; 24.4 x 18.7 cm - Paris, Bibliothèque nationale de France - Département estampes et photographies - Inv. E0 226 FOL - © Gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



Honoré Daumier (1808-1879), *Les Voleurs et l'âne* - 1858 - Huile sur toile ; 59 x 56 cm - Paris, Musée d'Orsay - Inv. RF 844 - © Bridgeman Images

En 1853, Gustave Courbet souhaite lui aussi moderniser les lutteurs antiques et les mêle à l'actualité sportive. Le peintre prend ses modèles à la salle Montesquieu, là où les premières célébrités de la lutte, connues sous les noms d'Arpin le Terrible Savoyard, Marseille le Meunier de Lapalud ou encore Rabasson le Premier lutteur de Provence se produisent.

Grâce à leurs corps hors normes, ces athlètes sont héroïsés par voie de presse et leurs combats connaissent un succès populaire sans précédent. Courbet dépeint cette antiquité vivante et célèbre, pour la première fois, ces nouveaux héros contemporains au Salon.



Paul Baudry (1828-1886), *Portrait du lutteur Meissonnier, dit le rempart d'Avignon* - 1848 - Huile sur toile ; 100 x 81 cm - Avignon, musée Calvet - Propriété de la Fondation Calvet, achat en 1938 - Inv. 22009 - © Ville d'Avignon / Musée Calvet

La lutte contemporaine, émergence d'un motif sportif

Si lors de l'exposition de ses *Lutteurs*, Courbet est accusé de vulgariser les modèles classiques, beaucoup d'artistes après lui ont trouvé la grandeur de l'antique dans la lutte contemporaine et ses héros.

Durant le Second Empire et la Troisième République, l'attrait pour le sport se généralise et sa pratique même commence à s'étendre parmi les classes sociales aisées. En parallèle, la lutte, inspirée des traditions régionales, connaît quant à elle un succès d'ordre plus populaire à Paris.

Se déroulant d'abord dans les « Colisées à deux sous » des foires, les combats s'installent désormais dans les théâtres, les salles consacrées, telles les nouvelles Arènes athlétiques de la rue Le Peletier, les gymnases, jusqu'à figurer au programme des cafés-concerts, aux Folies-Bergère ou au Casino de Paris.



Armand Henrion (1875-1949), *Lutte* - 1899 - Imprimerie Gordinne - Affiche imprimée : 95 x 71.8 cm - Nice, Musée national du sport - Inv. MS 7835 © Musée national du sport, Nice



« Arpin le terrible savoyard et Marseille, dit l'infatigable lutteur - Bronze peint par Courbet. Commandé par la famille Loyal. » - Caricature de Quillenbois publiée dans le journal *Paris*, 6 juin 1853.

De nombreux artistes, simples admirateurs ou sportifs eux-mêmes, se hâtent d'assister à ces « grandes luttes imitées des Grecs et des Romains » où s'affrontent ces nouveaux champions de la force aux pseudonymes évocateurs.

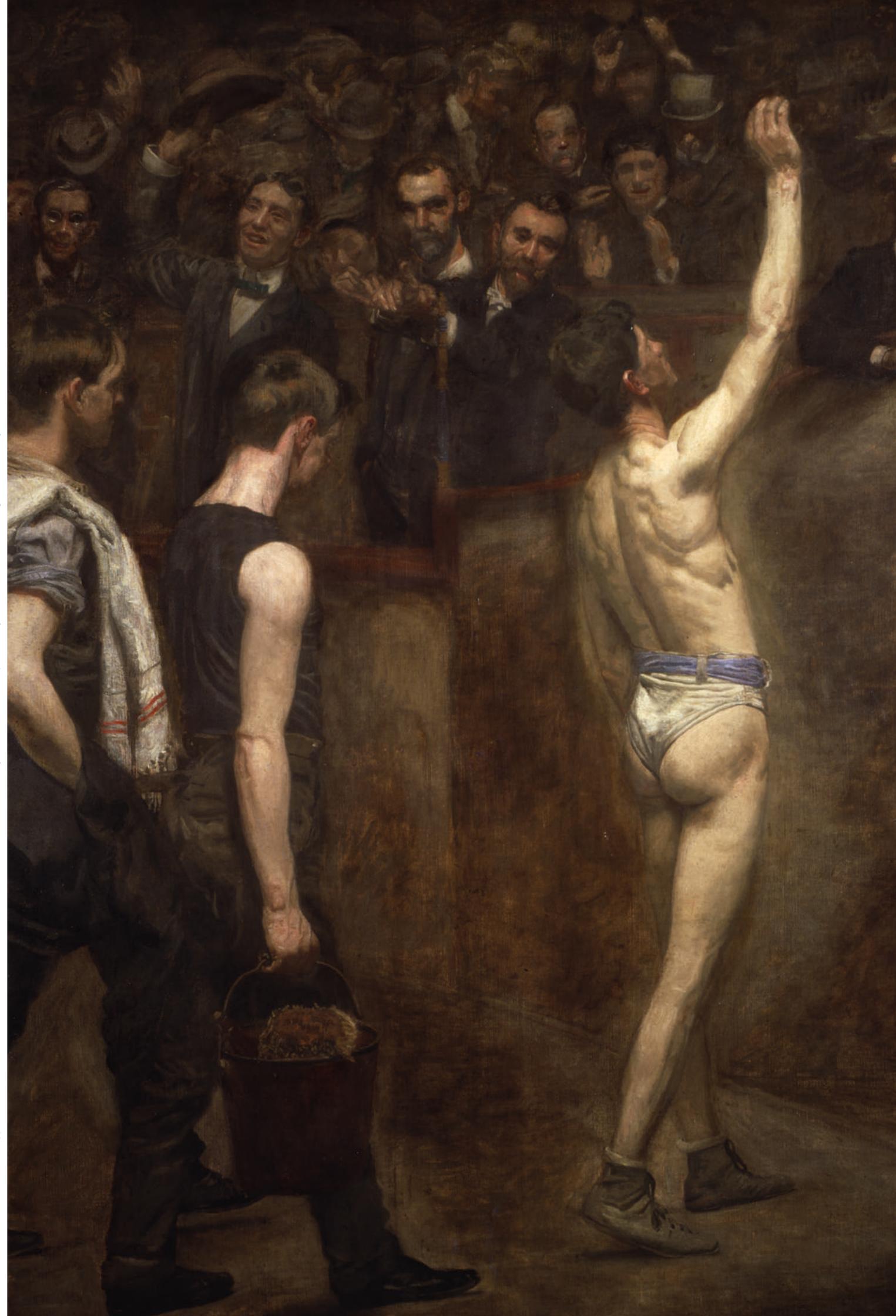
Le lutteur devient le modèle privilégié d'œuvres dans lesquelles il tient son propre rôle ou celui des héros de l'Antiquité ; son corps, un motif légitime, salué par la critique. L'anatomie sportive intègre aussi le champ de l'enseignement artistique, notamment grâce à Paul Richer (1849-1933), artiste et médecin, nommé professeur d'anatomie à l'École des beaux-arts en 1903. À travers ses ouvrages, il promeut, avec d'autres, l'étude du corps musclé en action, en particulier grâce à la chronophotographie, technique alors récente, décomposant le mouvement en images.

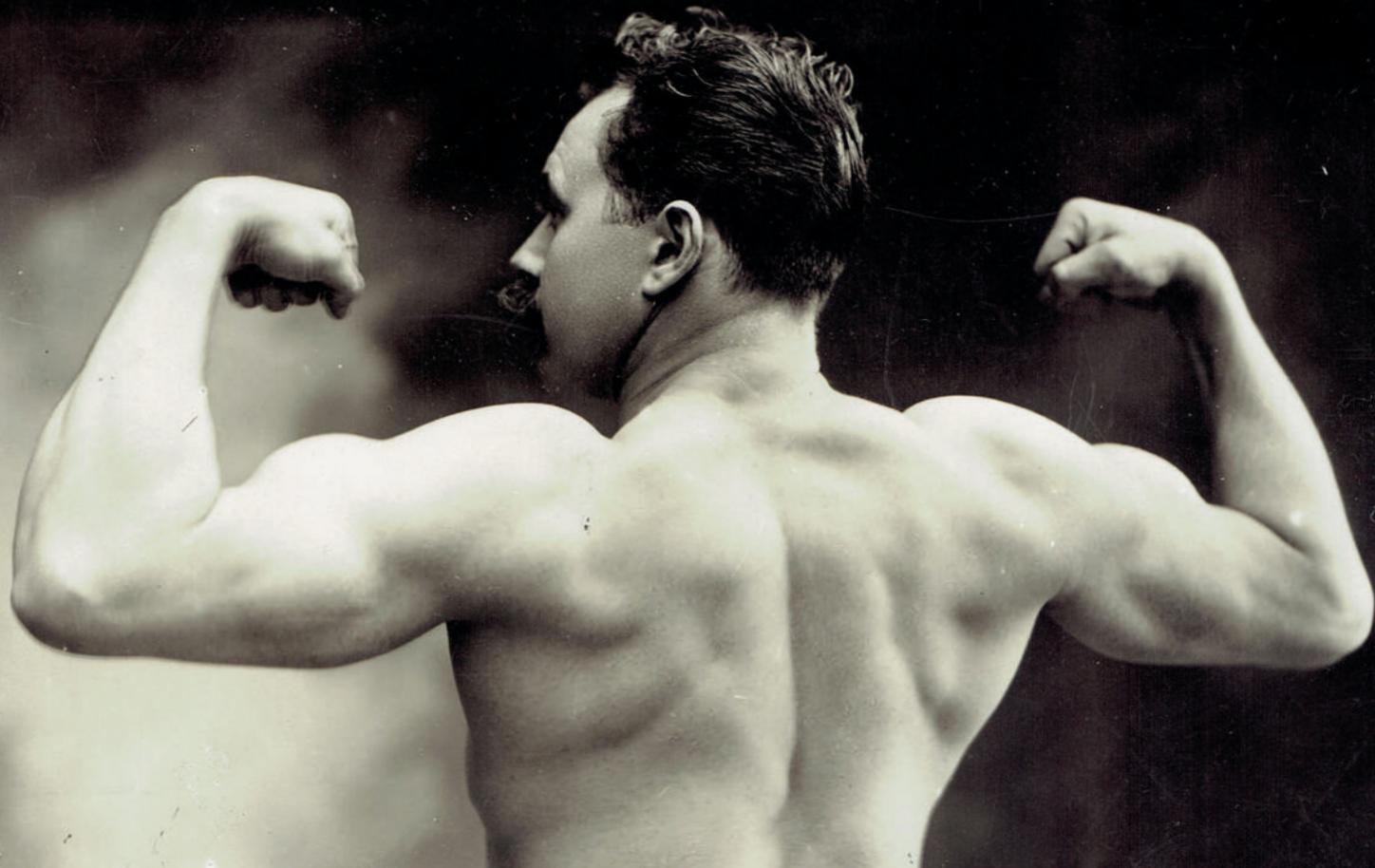
Célébré par les arts, le lutteur contemporain, cet homme à la fois idéal et vrai, contribue ainsi à la définition de nouveaux canons esthétiques masculins.



Félix Charpentier (1858-1924), *Les Lutteurs* - Après 1890 - Bronze ; 64 x 51 x 28 cm - Chassant, collection Daniel Bacchi © David Commenchal

Thomas Eakins (1844-1916). *Salutat*. -1898. - Huile sur toile; 127 x 101,6 cm. - Andover, Addison Gallery of American Art, Phillips Academy. - Don d'un donateur anonyme. Réplique du cadre original de Thomas Eakins créé et offert en cadeau partie par El Wilmer & Company avec le soutien supplémentaire de Maureen Barden et David Ohmer (PA 1959) - Inv. 1930.18. © Addison Gallery of American Art, Phillips Academy, Dist. Grand Palais Rmn / Image-Addison Gallery of American Art





Anonyme - Edmond Desbonnet de dos - n.d. - Tirage photographique ; 13 x 17,8 cm - France, collection Christian Gaildraud - © Christian Gaildraud

Devenir une statue avec Edmond Desbonnet



« Des lutteurs avec des varices comme ça ! Molière a bien raison : La peste soit de la varice et des MM. Courbet ! » - Caricature de Nadar publiée dans *Le Journal pour rire*, 2 juillet 1853. © Musée départemental Gustave Courbet, photo : Aurélie Channaux

Répondant aux préoccupations hygiénistes, sociales et patriotiques propres à la fin du XIX^e siècle, la culture physique connaît un engouement important dans les sociétés occidentales. Les célébrités des salles de spectacle se découvrent enseignants, ouvrent des salles de musculation et publient leur méthode de développement musculaire.

L'homme fort d'origine allemande Eugène Sandow (1867-1925) et l'entrepreneur et médecin français Edmond Desbonnet (1867-1953) sont les principaux promoteurs de ce nouveau culte du corps.

Selon les écrits de ce dernier, le canon de la beauté antique devient un idéal esthétique, mais aussi un objectif corporel à atteindre.

Jugeant les sociétés modernes laides et décadentes, ces promoteurs du muscle ont pour ambition de « relever le niveau physique » de leur nation et de façonner une population plus saine et plus forte. Sandow fait de son nom une marque, surtout appliquée à la vente d'objets de musculation ; Desbonnet élabore quant à lui une méthode d'exercices physiques accessible au plus grand nombre, dispensée en salle ou par correspondance.

La photographie joue un rôle majeur pour diffuser l'idéal corporel, les exercices à reproduire et les résultats obtenus. *La Culture physique*, revue que Desbonnet fonde avec Albert Surier (1871-1944) en 1904, devient un outil de promotion de ce culte du corps prenant modèle sur l'antique. Comme autant de preuves de l'efficacité de la méthode Desbonnet, la revue diffuse les images de ces héros du muscle posant à la manière de sculpture. Reproduites dans la presse, ces photographies sont aussi accrochées dans les salles de sport pour susciter l'admiration et l'envie de ressembler à ces athlètes. Avec la vente de ces images, cette entreprise commerciale et promotionnelle d'envergure inaugurerait la célébration des icônes du sport.



Anonyme, *Le type de la beauté plastique*, Eugen Sandow n.d. - Plâtre, peinture ; 75 x 32 x 30 cm
Nice, Musée national du sport
Inv. 2006.34.15
© Musée national du sport, Nice

ENVOI DE CARTES POUR VISITE DES ÉCOLES

MÉTHODE DESBONNET

ÉCOLES DE
CULTURE
PHYSIQUE

RÉSULTATS GARANTIS
en 26
LEÇONS

55 bis RUE DE PONTHEIU | 48, F⁹ POISSONNIÈRE
TÉLÉPHONE - 587_30 | TÉLÉPHONE - 125_03

Benjamin Falk, *Pose plastique d'Eugen Sandow* - 1894 - Photographie ; 16.3 x 10.3 cm - Nice, Musée national du sport - Inv. 2018.36.1794
© Musée national du sport, Nice



Carlo Nali (?- ?), *Méthode Desbonnet* - Années 1900
Ch. Wall Imprimerie - Affiche imprimée ; 159.6 x 113.4 cm - Nice, Musée national du sport
Inv. 76.14.1 - © Musée national du sport, Nice

La lutte, un sport viril ?

Le 1^{er} avril 1902 est lancé le premier concours de beauté plastique et musculaire censé élire l'idéal de beauté de l'homme et de la femme moderne.

À travers cette quête, la culture physique véhicule nombre de stéréotypes de genre. Au corps masculin sont attribuées la force et la puissance ; au féminin la grâce et la sensualité. Contrairement aux images de ces Apollons et Vénus modernes, les lutteurs et lutteuses ont inspiré des représentations qui interrogent les valeurs associées à la virilité ou la féminité.

Bien que déssexualisé en raison de sa perfection selon Edmond Desbonnet, le corps sportif, par sa pureté des lignes et son harmonie plastique, paraît sensuel à de nombreux artistes. Fasciné par le corps masculin, le peintre homosexuel Gustave Courtois célèbre la musculature sculpturale et suave de son modèle favori, le culturiste Maurice Deriaz, dans des peintures ambivalentes au prétexte souvent mythologique. À ce titre, *Hercule [somis] aux pieds d'Omphale* de Courtois interroge autant les codes de la virilité qu'il perpétue un message misogyne mettant en garde les hommes contre le pouvoir séducteur des femmes.

Si Omphale tient sa puissance de sa beauté, on assiste au tournant du XX^e siècle à l'apparition dans les foires de femmes fortes et de lutteuses, alliant féminité et puissance.

Valorisées pour leur force herculéenne dans les affiches promotionnelles, les lutteuses apparaissent néanmoins vulgaires, caricaturées et sexualisées par le monde de l'art.

C'est ainsi que *Les Baigneuses* de Courbet sont, en raison de leur supposée laideur, imaginées comme les doubles féminins des *Lutteurs* de 1853. Monstrueuses et dangereuses chez Jean Veber, les lutteuses sont sensuelles chez Aristide Maillol, inspirées des cartes postales de combats érotiques alors en vogue.



« La terrible Savoyarde, par Courbet, Cette terrible Savoyarde propose 500 francs et un caleçon d'honneur à celui qui pourra la tomber : on offre de parier qu'elle tombera M. Courbet dit le Rempart d'Ornans, le même dont les épaules n'ont pas encore touché la terre. » - Bertall, « Le Salon dépeint et dessiné », *Le Journal pour rire*, 25 juin 1853 © Musée départemental Gustave Courbet, photo : Aurélia Channaux



Gustave Courtois (1852-1923), *Hercule au pied d'Omphale* - 1912 - Huile sur toile ; 220 x 180 cm Baulmes, Hôtel de Ville - © Photo : Didier Deriaz



Anonyme, *Athlète* - n.d. - Tirage d'époque ; 15,5 x 10,5 cm - France, collection Christian Gaildraud © Christian Gaildraud



Jean Veber (1864-1928), *La Bataille des dames* - 1897 - Huile sur toile ; 51 x 82 cm - Montreuil, collection privée © CC BY-SA 4.0 DEED Source : Wikipedia / Auteur : JI FilpoC



Edmond Bénard (1838-1907), *Ateliers d'artistes. Tome 3. Recueil de photographies. Planche : Gustave Courtois - Deriaz posant pour Courtois dans l'atelier de Neuilly-sur-Seine* - 1880-1910 - Photographie ; 27 x 35 cm - Paris, Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art Inv. FOL PHOT 39 (3), n°54 - © Bibliothèque de l'Institut National d'Histoire de l'Art, collections Jacques Doucet



Aristide Maillol (1861-1944), *Les Deux lutteuses* - Vers 1901 - Bronze patiné ; 18.4 x 5.5 x 12.9 cm - Strasbourg, musée d'Art moderne et contemporain Inv. 55.974.0.950 © Photo Musées de Strasbourg, M. Bertola

Hall of fame

Les lutteurs et hommes-forts, figures de la société du spectacle

À mesure que la pratique sportive se popularise, elle se professionnalise : la culture physique et la lutte apparaissent dans les salles de théâtre, et deviennent des spectacles prisés par une société en quête de divertissement. Attirant aussi bien les classes sociales favorisées que les milieux plus populaires, les combats sont promus par la presse et les nombreuses affiches qui envahissent les murs des villes.

Avec la professionnalisation de la lutte émergent de nouveaux affichistes, non plus affiliés au monde du music-hall, mais spécialisés dans le sport. Ces réclames sportives témoignent d'une réelle créativité graphique.

Ces colosses modernes, reproduits aux yeux de tous dans des formats imposants, connaissent une médiatisation importante et deviennent des vedettes populaires. Qualifiés par Desbonnet de « Rois de la Force » ou de « Rois de la lutte », les athlètes Louis Uni dit « Apollon » (1862-1928), Paul Pons (1864-1915), Raymond Casau dit « Cazeaux » (1881-1924) ou encore Charles Rigoulot (1903-1962) en sont de parfaits exemples.

Ils incarnent à eux seuls l'évolution de leur pratique, passant du milieu forain à un monde professionnel structuré autour de salles d'entraînement, de championnats internationaux, jusqu'à l'institutionnalisation de la discipline au sein des Jeux olympiques modernes, dont la première édition se tient en 1896.



Les lutteurs de la salle Montesquieu. - Rabasson tombe Arpin, Arpin tombe Rabasson. Le fait est que ces gaillards-là doivent être terriblement forts pour faire un verbe actif d'un neutre!!!

« Les lutteurs de la salle Montesquieu. - Rabasson tombe Arpin, Arpin tombe Rabasson. Le fait est que ces gaillards-là doivent être terriblement forts pour faire un verbe actif d'un neutre!!! » - Caricature de Nadar, publiée dans *Le Journal pour rire*, 3 juillet 1852.

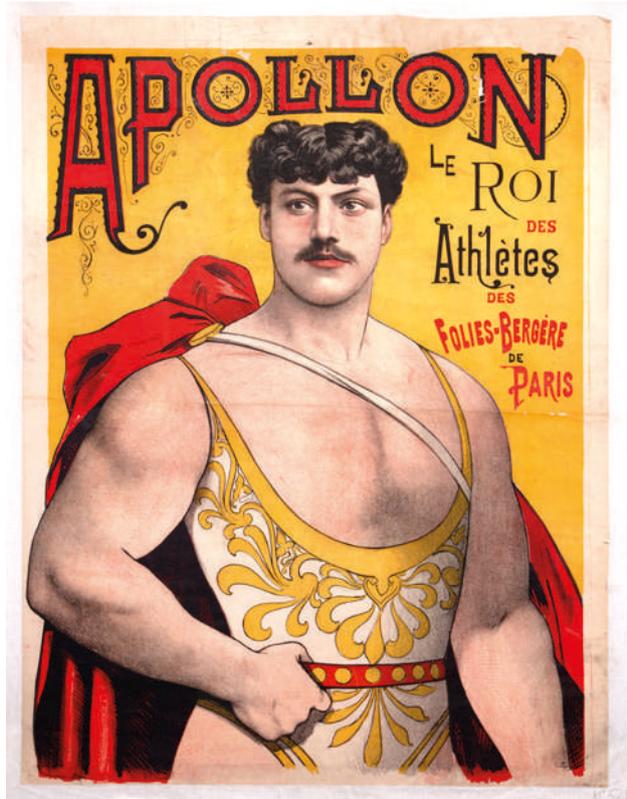
Leur souvenir est perpétué par des artefacts, faisant l'objet d'un certain fétichisme, comme l'essieu dit d'Apollon, lourd de 165 kg, soulevé par l'homme fort dans son numéro de force à la fin du XIX^e siècle, puis par Rigoulot lors d'un gala en 1930 en sa mémoire.

Brillant par leurs exploits sportifs et physiques, ces colosses se sont imposés comme les nouveaux héros d'une société du spectacle et du divertissement que Courbet dans *Les Lutteurs* aura été le premier à célébrer par l'image.





Cândido de Faria (1849-1911), *Lutteurs* - Avant 1911 - Affiche imprimée; 161 x 118.5 cm - Nice, Musée national du sport - Inv. 86.9.1 - © Musée national du sport, Nice



Charles Lévy ou d'après Charles Lévy, *Apollon, le roi des athlètes des Folies-Bergère de Paris* - Vers 1889 - Charles Lévy (imprimeur) - Affiche imprimée; 82 x 62 cm - Nice, Musée national du sport - Inv. 1994.46.1 - © Musée national du sport, Nice



Ernest Hébert (1817-1908), *Esclave près d'un tombeau dans la campagne romaine* 1841 - Huile sur toile; 200 x 131 cm - La Tronche, musée Hébert - Dépôt du musée de Grenoble - Inv. MG 162 - © Ville de Grenoble / Musée de Grenoble - J.L. Lacroix



Ateliers G.H. Fritz (imprimeur), *Charles Rigoulot* - Années 1920 - Affiche imprimée; 159.9 x 119.5 cm - Nice, Musée national du sport - Inv. 85.20.1 - © Musée national du sport, Nice



Henri Gabriel Ibels (1867-1936), *GRAND PRIX DE LUTTE/ DE PARIS/ CHAMPIONNAT INTERNATIONAL/ AUX/ FOLIES-BERGÈRE* - 1899 - Lithographie en couleur sur papier; 123.5 x 82.6 cm - Paris, musée Carnavalet, Histoire de Paris - Inv. AFF1082 - CC0 Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de Paris

Autour de l'exposition

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

COLOSSES. Lutteurs, culturistes et costauds dans les arts

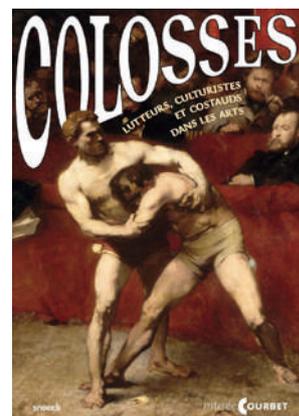
Sous la direction de Jérémie Cerman, Benjamin Foudral, Thierry Laugée

Avec les contributions de Claude Boli, Jérémie Cerman, Thibaud Dapremont, Benjamin Foudral, Thierry Laugée, Zoé Marty, Léna Schillinger

Coédition Musée Courbet / Éditions Snoeck

Format : 22 x 28.5 cm — 288 pages

Prix : 35 euros TTC — ISBN : 9782382031766



Visuels presse



Marcel Bruguiboul (1837-1892), *Deux lutteurs* - 1857-1892 - Pierre noire et fusain sur papier ; 46.5 x 60 cm - Inv. 51-1-7 - © Ville de Castres - Musée Goya - Photo B. Nicaise



Victor Laisné (182-1911), *Les Lutteurs au Salon de 1853* - Entre 1853 et 1856 - Photographie positive sur papier salé : d'après un négatif sur papier ; 24.4 x 18.7 cm - Paris, Bibliothèque nationale de France - Département estampes et photographies - Inv. EO 226 FOL - © Gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



Jef Lambeaux (1852-1908), *Les Lutteurs* - 1895 - Bronze ; 57.5 x 44 x 39.5 cm - Ixelles, Musée d'Ixelles - Inv. CC1122 © Musée d'Ixelles



Antoine Bourdelle (1861-1929), *Lutteurs. Œuvre de jeunesse* 1884 - Plume, encre de Chine, aquarelle et crayon noir sur papier ; 23.7 x 31 cm - Paris, musée Bourdelle - Inv. MBD 1676 - CCØ Paris Musées / Musée Bourdelle



Honoré Daumier (1808-1879), *Les Voleurs et l'âne* - 1858 - Huile sur toile ; 59 x 56 cm - Paris, Musée d'Orsay - In. RF 844 - © Bridgeman Images



Armand Henrion (1875-1949), *Lutte* - 1899 - Imprimerie Gordinne - Affiche imprimée ; 95 x 71.8 cm - Nice, Musée national du sport - Inv. MS 7835 - © Musée national du sport, Nice



Alexandre Falguière (1831-1900), *Lutteurs* - 1875 - Huile sur toile ; 231.4 x 178.7 cm - Paris, Musée d'Orsay - Inv. RF 1995-19 - © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



Gustave Doré (1832-1883), *La Pyramide humaine* - 1880 - Bronze ; 88.5 x 17 x 16 cm - Nice, Musée national du sport - Inv. 70.17.3257 - © Musée national du sport, Nice



Paul Baudry (1828-1886), *Portrait du lutteur Meissonnier, dit le rempart d'Avignon* 1848 - Huile sur toile ; 100 x 81 cm - Avignon, musée Calvet - Propriété de la Fondation Calvet, achat en 1938 - Inv. 22009 - © Ville d'Avignon / Musée Calvet



Félix Charpentier (1858-1924), *Les Lutteurs* - Après 1890 - Bronze ; 64 x 51 x 28 cm - Chassant, collection Daniel Bacchi © David Commenchal



Thomas Eakins (844-1916), *Salutat* - 1898 - Huile sur toile ; 127 x 101.6 cm - Andover, Addison Gallery of American Art, Phillips Academy - Don d'un donateur anonyme ; Réplique du cadre original de Thomas Eakins créé et offert en cadeau partiel par Eli Wilner & Company avec le soutien supplémentaire de Maureen Barden et David Othmer (PA 1959) - Inv. 1930.18 - © Addison Gallery of American Art, Phillips Academy, Dist. GrandPalaisRmn / image Addison Gallery of American Art



Anonyme - *Edmond Desbonnet de dos* - n.d. - Tirage photographique ; 13 x 17.8 cm - France, collection Christian Gaildraud - © Christian Gaildraud



Honoré Daumier (1808-1879), *The Strong man* - Vers 1865 - Huile sur panneau de bois ; 27 x 35.5 cm - Washington, Inv. 380 - © The Phillips Collection



Carlo Nali (? - ?), *Méthode Desbonnet* - Années 1900 - Ch. Wall Imprimerie - Affiche imprimée ; 159.6 x 113.4 cm - Nice, Musée national du sport - Inv. 76.14.1 - © Musée national du sport, Nice



Anonyme, *Le type de la beauté plastique, Eugen Sandow* - n.d. - Plâtre, peinture ; 75 x 32 x 30 cm - Nice, Musée national du sport - Inv. 2006.34.15 - © Musée national du sport, Nice



D. Bernard & Co, Melbourne, *A New Sandow Pose (VIII)* 1902 - Photographie contrecollée sous verre ; 14.5 x 10 cm - Nice, Musée national du sport - Inv. 2018.36.1792 - © Musée national du sport, Nice



Benjamin Falk, *Pose plastique d'Eugen Sandow* - 1894 - Photographie contrecollée sous verre ; 16.3 x 10.5 cm - Nice, Musée national du sport - Inv. 2018.36.1794 - © Musée national du sport, Nice



Auguste Rodin (1840-1917), *L'Athlète américain, première version* - 1901-1927 - Fonderie Rudier - Bronze, fonte au sable ; 40.5 x 26.9 x 25 cm - Paris musée Rodin - Inv. S01100 - © Musée Rodin (photo Angèle Dequier)



Jean Veber (1864-1928), *La Bataille des dames* - 1897 - Huile sur toile ; 51 x 82 cm - Montreuil, collection privée © CC BY-SA 4.0 DEED Source : Wikipedia / Auteur : JI FilpoC



Aristide Maillol (1861-1944), *Les Deux lutteuses* - Vers 1901 Bronze patiné ; 18.4 x 5.5 x 12.9 cm - Strasbourg, musée d'Art moderne et contemporain - Inv. 55.974.0.950 - © Photo Musées de Strasbourg, M. Bertola



Anonyme, *Athlète* - n.d. - Tirage d'époque ; 15.5 x 10.5 cm - France, collection Christian Gaildraud © Christian Gaildraud



Gustave Courtois (1852-1923), *Hercule au pied d'Omphale* 1912 - Huile sur toile ; 220 x 180 cm - Baulmes, Hôtel de Ville - © Photo : Didier Deriaz



Edmond Bénéard (1838-1907), *Ateliers d'artistes. Tome 3. Recueil de photographies. Planche : Gustave Courtois - Deriaz posant pour Courtois dans l'atelier de Neuilly-sur-Seine* - 1880-1910 - Photographie ; 27 x 35 cm - Paris, Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art - Inv. FOL PHOT 39 (3), n°54 - © Bibliothèque de l'Institut National d'Histoire de l'Art, collections Jacques Doucet



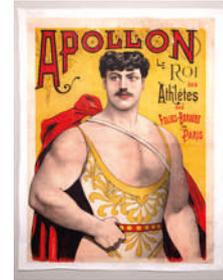
Henri Gabriel Ibels (1867-1936), *GRAND PRIX DE LUTTE/ DE PARIS/ CHAMPIONNAT INTERNATIONAL/ AUX/ FOLIES-BERGERE* - 1899 - Lithographie en couleur sur papier ; 123.5 x 82.6 cm - Paris, musée Carnavalet, Histoire de Paris - Inv. AFF1082 - CCØ Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de Paris



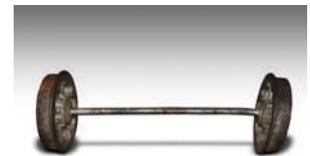
Cândido de Faria (1849-1911), *Lutteurs* - Avant 1911 - Affiche imprimée ; 161 x 118.5 cm - Nice, Musée national du sport - Inv. 86.9.1 - © Musée national du sport, Nice



Ernest Hébert (1817-1908), *Esclave près d'un tombeau dans la campagne romaine* - 1841 - Huile sur toile ; 200 x 131 cm - La Tronche, musée Hébert - Dépôt du musée de Grenoble - Inv. MG 162 - © Ville de Grenoble / Musée de Grenoble - J.L. Lacroix



Charles Lévy ou d'après Charles Lévy, *Apollon, le roi des athlètes des Folies-Bergère de Paris* Vers 1889 - Charles Lévy (imprimeur) - Affiche imprimée ; 82 x 62 cm - Nice, Musée national du sport - Inv. 1994.46.1 - © Musée national du sport, Nice



Essieu dit d'Apollon - n.d. - Acier ; longueur : 156 cm, diamètre : 55 cm, poids : 166.5 kg - Nice, Musée national du sport - Inv. 67.37.1 - © Musée national du sport, Nice



Ateliers G.H. Fritz (imprimeur), *Charles Rigoulot* - Années 1920 - Affiche imprimée ; 159.9 x 119.5 cm - Nice, Musée national du sport - Inv. 85.20.1 - © Musée national du sport, Nice

Musée départemental Gustave Courbet (Ornans)

Claude Monet (1840 - 1926) - *Tempête, côtes de Belle-Île*
1886 - Huile sur toile - Paris, Musée d'Orsay - Inv. RF 3163
© Grand Palais RMN (Musée d'Orsay) / Adrien Didierjean



Prêt d'œuvre **Les 150 ans de l'impressionnisme** Du 13 mars au 27 août 2024

En 2024, le Ministère de la Culture et le Musée d'Orsay fêtent les 150 ans de l'impressionnisme, opération qui verra la célébration de la première exposition du groupe d'artistes à Paris en 1874 et de ce mouvement sur l'ensemble du territoire.

En parallèle à l'exposition *Paris 1874. Inventer l'impressionnisme* qui se tient à Paris, quelque 180 œuvres prêtées exceptionnellement par le Musée d'Orsay sont à découvrir dans plus de 30 musées de France.

À cette occasion, le Musée départemental Gustave Courbet, partenaire privilégié de l'Établissement public du Musée d'Orsay, accueille du 13 mars au 27 août 2024 l'œuvre *Tempête, côtes de Belle-Île* de Claude Monet.

Présenté dans le parcours permanent du musée, le tableau de Monet dialoguera avec de nombreux « paysages de mer » peints par Gustave Courbet. Ce voisinage permet de rendre compte de la relation étroite, aussi bien personnelle que picturale, tissée entre les deux hommes dès 1864 en Normandie grâce à l'intermédiaire d'Eugène Boudin. De ces voyages normands, ils réaliseront d'inspirantes marines ou des vues de la côte, retranscrivant leurs sensations de nature et témoignant de leur fascination commune pour les effets météorologiques. Figure incontournable de la scène artistique française, déjà internationalement réputé, Courbet a été pour le jeune Monet tant une figure tutélaire, qu'un soutien financier et amical. Peinte en 1886, l'œuvre *Tempête, côtes de Belle-Île* rappelle la dimension brutale des vagues de Courbet dont la picturalité dense, posée avec grande liberté au couteau, a profondément marqué ses contemporains et les jeunes impressionnistes.

Pour cet anniversaire, Claude Monet est présent deux fois dans le Doubs ! Le chef d'œuvre du peintre, *Le Déjeuner sur l'herbe*, est accueilli jusqu'en juin au Musée des Beaux-Arts et d'archéologie de Besançon.

De Courbet à Monet, le triomphe de la nature À partir du 13 mars 2024

Le parcours permanent du Musée Courbet fait peau neuve

Grâce à un partenariat avec l'Établissement public du Musée d'Orsay et le Musée des Beaux-Arts Jules Chéret de Nice, le parcours permanent du Musée Courbet fait peau neuve, en accueillant pas moins de douze nouvelles œuvres !

Aux côtés de Camille Corot, Théodore Rousseau, Constant Troyon ou encore Narcisse Diaz de la Peña, deux toiles emblématiques de Gustave Courbet, *Le Chevreuil chassé aux écoutes*, *le printemps* et *Le Saut du Doubs* viennent compléter la plus importante collection publique d'œuvres du maître du réalisme.

Par ce nouvel accrochage, s'initie un dialogue entre Gustave Courbet et certains de ses contemporains et amis, permettant notamment de découvrir comment ces artistes ont révolutionné le genre du paysage et ont ouvert la voie à la modernité.

 Musée d'Orsay

 MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
JULES CHÉRET | NICE



Ferme familiale Courbet (Flagey)



Devenir Courbet

Du 14 décembre 2024 au 20 avril 2025

« La salle de dessin est très mal montée car il n'y a pas un modèle passable, je me trouve un des plus forts ». Gustave Courbet, octobre 1837.

Bien avant l'affirmation de son esthétique réaliste, qui était le jeune Gustave Courbet à 20 ans ? Malgré les nombreuses biographies sur l'artiste, l'enfance, la jeunesse et la formation du jeune peintre sont restées peu étudiées ou ont été instrumentalisées, participant au récit du peintre-paysan ou à la description d'un tempérament déjà indépendant et réfractaire à toute convention. Ce discours construisait une vision parcellaire, voire erronée des premières années du peintre jusqu'à ses succès parisiens. C'est pourquoi il semblait important d'apporter un éclairage nouveau sur cette période décisive.

Le Musée départemental Gustave Courbet consacrera ainsi du 14 décembre 2024 au 20 avril 2025 une exposition inédite intitulée *Devenir Courbet*, en partenariat avec l'Institut Gustave Courbet. Depuis son passage au petit Séminaire d'Ornans jusqu'à son premier tableau accepté au Salon en 1844, en passant par ses années bisontines et parisiennes, l'ambition de l'exposition est d'offrir l'opportunité d'entrer dans l'intimité d'un peintre en devenir, à travers de rares documents d'archives ou des prêts emblématiques de plus de quatre-vingt œuvres et documents d'archives précieux, dont une réunion exceptionnelle de six autoportraits de jeunesse.

Commissariat : Benjamin Foudral, directeur et conservateur du Musée Courbet ; Carine Joly, conservatrice de l'Institut Gustave Courbet ; Bruno Mottin, conservateur du patrimoine, C2RMF.

Le torrent du monde

Du 27 avril au 3 novembre 2024

Par Quentin Guichard

Quentin Guichard (né en 1986) explore dans son travail l'énigme de nos origines. Observant les plis de la nature avant d'en saisir le mouvement secret, sa démarche aspire à saisir le souffle universel qui anime toute chose. Il porte le langage photographique à sa limite, par un prisme où l'invisible se révèle dans les fissures de la roche et les convolutions de l'eau. Son travail dresse une histoire poétique de la formation de l'espace et du temps, en quête de ce qu'il nomme l'épaisseur tellurique du réel.

Pour cette exposition intitulée *Le torrent du monde*, expression empruntée à Paul Cézanne, Quentin Guichard poursuit sa quête originale en créant un ensemble d'œuvres inédites, issues de plusieurs phases de résidences au Pôle Courbet, où matières et lumière se nourrissent de correspondances secrètes avec la peinture de Gustave Courbet. Des éruptions basaltiques d'Islande aux parois calcaires de la Loue, l'artiste cherche l'unité du vivant dans les failles de la roche, prolongeant le désir du maître d'Ornans à faire penser les pierres.



INFORMATIONS PRATIQUES

ADRESSE

1 place Robert Fernier
25290 Ornans

SITE INTERNET

www.musee-courbet.fr

JOURS ET HORAIRES D'OUVERTURE

D'octobre à mai :

du mercredi au dimanche de 10h à 12h et de 14h à 17h,
le lundi de 14h à 17h.

De juin à septembre :

tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 18h.

TARIFS

Plein tarif : 8 euros pendant l'exposition estivale
Tarif réduit : 4 euros
Moins de 18 ans : gratuit

RÉSERVATIONS

reservationpaysdecourbet@doubs.fr
+33 (0)3 81 86 22 88

COMPAGNON DE VISITE

Disponible en français, anglais et allemand : gratuit

BOUTIQUE

+33 (0)3 81 86 20 36
librairiemuseecourbet@doubs.fr



www.musee-courbet.fr

www.facebook.com/museecourbet

www.instagram.com/museecourbet

CONTACT PRESSE

Département du Doubs
Hélène Wokowski-Pierre
helene.wokowski-pierre@doubs.fr
03 81 25 80 84 – 06 14 37 17 26



DÉPARTEMENT DU DOUBS

Hôtel du Département
7 avenue de la Gare d'Eau
25031 Besançon CEDEX
Tél : 03.81.25.81.25

<https://www.doubs.fr>

<https://www.facebook.com/cddoubs>

<https://www.youtube.com/user/videoscg25>

<https://www.instagram.com/doubscd25>

<https://twitter.com/doubscd25>

